

COMPLIMENT

*Fait AU ROI sur son Sacre , par
M. DE FONTENELLE , alors
Directeur de l'Académie , le 9.
Novembre 1722.*

SIRE,

Au milieu des acclamations de tout le Royaume, qui repete avec tant de transport celles que VOTRE MAJESTE' a entendues dans Rheims, l'Académie Françoise est trop heureuse & trop honorée de pouvoir faire entendre sa voix jusqu'au pied de votre Thrône. La naissance, SIRE, Vous a donné à la France pour Roi, & la Religion veut que nous tenions aussi de sa main un si grand bienfait : ce que l'une a établi par un droit inviolable, l'autre vient de le confirmer par une auguste cérémonie. Nous osons dire cependant que nous l'avions prévenue ; Votre personne étoit déjà sacrée par le respect & par l'amour. C'est en elle que se renferment toutes nos espérances ; & ce que nous découvrons de jour en jour dans VOTRE MAJESTE', nous promet que nous allons voir revivre en

DE L'ACADEMIE FRANÇOISE. 247
même-tems les deux plus grands d'entre nos Monarques ; LOUIS à qui vous succédez, & Charlemagne dont on vous a mis la Couronne sur la tête.

DISCOURS

Prononcé le Jeudi 3. Decembre 1722.

*Par M. le Cardinal DU BOIS ,
premier Ministre , lorsqu'il fut
reçu à la place de feu M. DACIER.*

MESSIEURS,

Je n'avois pas besoin de la reconnoissance que m'impose aujourd'hui l'honneur que vous me faites, pour donner aux intérêts de cette illustre Compagnie, toute l'attention, & tout le zele qu'elle merite. Mon amour pour les Lettres a prévenu dès long-tems en moi ce nouveau motif de service & d'attachement.

Votre établissement, MESSIEURS, est une partie considérable de la gloire d'un grand Ministre, dont Vous me permettrez de n'entreprendre l'éloge que par mes efforts pour l'imiter, quoique soutenus de peu d'espérance.